

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-DIX-HUITIÈME.

JANVIER — JUIN 1894.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1894

PALÉONTOLOGIE. — *Sur un gisement sidérolithique de Mammifères de l'éocène moyen, à Lissieu, près Lyon.* Note de M. CH. DEPÉRET, présentée par M. Albert Gaudry.

« La région de Lyon est l'une des plus riches de France en Mammifères fossiles tertiaires et quaternaires. Plusieurs des gisements s'y présentent sous le *facies sidérolithique*, c'est-à-dire sous forme de remplissages de fentes par des argiles avec grains d'oxyde de fer pisolithique, produits de la lente dissolution des calcaires secondaires par les eaux de ruissellement. On connaissait déjà, près de Lyon, des gisements de cette nature de l'époque quaternaire (fentes de la Ferlatière dans le mont d'Or), de l'époque du pliocène supérieur (fentes du Narcel au mont d'Or), et surtout de l'époque miocène (gisements de la Grive-Saint-Alban, du Vieux-Collonges). Une découverte récente vient de montrer que le phénomène sidérolithique avait débuté dans le massif du mont d'Or lyonnais dès le milieu de l'époque éocène.

» Un jeune géologue lyonnais, M. Rebours, a bien voulu en effet m'avertir de la présence dans les fentes des carrières de la Clôtre, près Lissieu (Rhône), ouvertes dans les couches inférieures de la grande oolite, d'un grand nombre de débris de Mammifères, parmi lesquels je ne tardai pas à rencontrer des molaires du genre *Lophiodon*. A la suite de cette découverte inattendue, j'ai entrepris, avec le concours d'un habile chef de chantier, M. Laurent Maurette, attaché au Laboratoire de la Faculté des Sciences, des fouilles méthodiques qui ont révélé la présence en ce point de l'un des plus riches gisements de Vertébrés éocènes de la France.

» Parmi les nombreuses poches argileuses qui traversent le calcaire en tous sens, une seule, d'un volume total de 4^m à 5^m, s'est montrée riche en fossiles, qui consistent surtout en dents isolées et os courts des membres, dans un bel état de conservation. Il m'a été possible d'exploiter à fond cette poche et de faire transporter au Laboratoire de la Faculté les blocs les plus riches, destinés à un lavage ultérieur minutieux. Bien que cette dernière opération ne soit pas encore terminée, il m'a paru utile de donner dès à présent un premier aperçu provisoire de cette faune très variée, qui rappelle entièrement à la fois, par le facies et par l'ensemble des formes animales, le gisement sidérolithique d'Egerkingen, dans le Jura de Soleure, si magistralement étudié par M. Rüttimeyer.

» Les Pachydermes imparidigités sont les plus nombreux. Il faut citer en tête le genre *Lophiodon*, représenté par trois formes : l'une, dont les molaires sont du type de l'espèce nommée, par M. Rüttimeyer, *L. rhinoceros*, mais avec une taille un peu plus faible. Une deuxième espèce, de la taille du *L. isselense*, s'en distingue par ses prémolaires inférieures à bourrelet basilaire très atténué, et qui rappellent à quelques égards le *L. Cuvieri* de Jouy. Enfin, une troisième forme est indiquée par une prémolaire de grande taille, pourvue d'un rudiment de colline interne postérieure, comme dans le *L. lautricense*.

» Le genre américain *Hyrachius* est représenté par un type que je crois identique au *Lophiodon Cartieri* d'Egerkingen, et aussi à l'espèce d'Argenton nommée par M. Filhol *Hyrachius intermedius*.

» Le groupe des *Prééquadés* est encore plus prédominant. Je signalerai deux *Pallotherium*, l'un de grande taille (*P. magnum* Rütim.), l'autre à peine plus fort que le *P. codiciense* Gaud. et bien voisin de lui par la structure des prémolaires.

» Le genre *Propalæotherium* compte deux espèces : l'une assez grande, identique à l'espèce d'Issel (*P. Isselanum* Cuv.); l'autre de petite taille et qui rappelle tout à fait le *P. minutum* d'Egerkingen.

» A l'*Anchilophus* se rapporte une petite espèce qui m'a paru bien voisine de l'*A. Desmaresti* Gerv.

» Des molaires inférieures à crêtes presque transverses paraissent correspondre au genre encore mal défini *Lophiotherium* Gervais.

» Parmi les Paridigités, j'ai observé des molaires de l'*Acotherulum saturninum* Gerv. et une belle demi-mandibule d'un *Dichobune* plus petit que le *D. leporinum*.

» Du groupe des Ruminants primitifs, je n'ai vu que quelques molaires qui me paraissent identiques au *Dichodon Cartieri* d'Egerkingen.

» Mais la découverte la plus intéressante parmi les Ongulés consiste dans une seule molaire supérieure, ne différant que par une taille un peu plus petite de l'animal d'Egerkingen, attribué par M. Rüttimeyer au genre américain *Phœnacodus* sous le nom de *P. europæus*.

» Les Carnassiers sont représentés par plusieurs types, entre autres un *Pterodon*, une *Viverra* primitive, à talon de la carnassière très court, comme dans *V. angustidens* Filhol et un *Cynodictis*.

» Enfin, du groupe des Rongeurs, j'ai vu une belle demi-mandibule d'un *Sciuroides* très voisin du *Sc. siderolithicus* d'Egerkingen.

» Je signalerai seulement, pour mémoire, quelques débris d'Oiseaux et de Reptiles indéterminés.

» Je me propose de décrire en détail et de figurer les éléments de cette riche faune dans un Mémoire spécial. »